

LE MOI-PEAU

Didier ANZIEU

WINNICOTT :

Les phénomènes transitionnels qu'il a décrit et l'espace transitionnel que la mère établit pour l'enfant entre elle et le monde pourraient très bien être entendus comme des effets de l'attachement.

Ex d'Hélène : le plaisir est trouvé dans la satisfaction de la pulsion d'attachement qui l'aide à s'endormir avec confiance, puis à avoir confiance dans le retour de sa mère, et enfin à procéder à une classification des êtres et des objets dans lesquels elle peut avoir confiance.

Winnicott a préféré travailler dans une perspective étiologique et articuler la gravité du trouble mental avec la précocité de la carence maternelle.

Winnicott a également précisé la diversité des besoins du nourrisson. A coté des besoins du corps, le tout petit présente des besoins psychiques qui sont satisfait par une mère *suffisamment bonne* ; l'insuffisance des réponses de l'entourage à ces besoins psychiques entraîne des troubles de la différenciation du moi et du non-moi ; l'excès de réponses prépare un hyper-développement intellectuel et fantasmatique défensif. A coté du besoin de communiquer, le tout-petit éprouve le besoin de ne pas communiquer et de vivre épisodiquement le bien-être de la non-intégration du psychisme et de l'organisme.

- les affections de la peau entretiennent d'étroites relations avec les stress de l'existence, avec les poussées émotionnelles et avec les failles narcissiques et les insuffisances de structuration du moi.

- tétée et soins

ces activités conduisent progressivement l'enfant à différencier une surface comportant une face interne et une face externe, c'est à dire une interface permettant la distinction du dehors et du dedans, et un volume ambiant, dans lequel il se sent baigné, surface et volume qui lui apportent l'expérience d'un contenant.

Sein d'une part nourricier, d'autre part remplissant. Peau chaude et douce au contact, réceptacle actif et stimulateur. Le sein maternel global et syncrétique est le premier objet mental.

cf Mélanie KLEIN : le sein est apte aux premières substitutions métonymiques. Mais à mettre ainsi l'accent exclusivement sur le fantasme; M. KLEIN néglige les qualités propres à l'expérience corporelle ; elle néglige ce qui relie ces parties entre elles dans un tout unificateur : la peau. Pourtant introjection et projection supposent une limite entre extérieur et intérieur.